

DOSSIER ARTISTIQUE

LE POULAILLER PRÉSENTE



Cornelbidouille

D'après les albums de Pierre Bertrand et Magali Bonniol
parus à *l'école des loisirs*

Lecture scénographiée tout-terrain
à partir de 3 ans - durée 25'

« À toutes les soupes à la grimace,
entrées en résistance
avec ou sans panache »



Quand il était petit, Pierre ne voulait pas manger sa soupe
et ça faisait des tas d'histoires...

Mise en scène et adaptation : **Emilie Gévert**

Avec : **Anne-Sophie Boez / Léa Goguey-Cailac** (en alternance),

Sarah Gevert, Sam Savreux

Régie technique : **Quentin Heems**

Chargé de diffusion : **Samuel Savreux**



note d'intention

J'ai découvert les albums de *Cornebidouille* en les racontant à mes enfants. L'oralité y est d'autant plus présente que l'auteur est un conteur... Le plaisir des enfants à cette langue est palpable et en fait un véritable best-seller des petites classes... C'est aussi un texte savoureux à dire et à interpréter... C'est de ce plaisir, partagé avec les miens, qu'est né le projet. Et avec lui, la certitude qu'il y a là la matière d'un spectacle qui s'adresse vraiment aux enfants, sans mièvrerie ni leçon de morale, avec pour seule ambition l'impertinence...

En cherchant bien, et en dépassant l'intuition première qui porte à choisir un texte plutôt qu'un autre, il y a bien, au cœur de ce projet, un propos qui me tient à cœur. D'abord, c'est une façon de parler de la peur avec les enfants. Non pas de leur faire peur, mais de leur montrer comment apprivoiser ses craintes par le pouvoir de l'imaginaire et de la langue... À cette génération qui grandit dans un monde inquiétant, il est nécessaire de donner les armes joyeuses de l'espoir.

L'espoir, c'est ce pied de nez d'un petit garçon à une sorcière. L'espoir, c'est ce pouvoir de faire de l'immense peur une chose toute petite qu'on peut jeter dans les toilettes. Qu'elle revienne, et l'enfant continue de la défier, parce qu'il a ce pouvoir absolu de dire non.

La résolution de ce Pierre qui refuse de boire sa soupe malgré les recommandations de ses parents est peut-être ce qui me touche le plus dans ces albums : une affirmation inébranlable du libre-arbitre comme fondement de l'individu. Dans nos sociétés pétries de bien-pensance, c'est un vent de liberté dans le ton et le propos qui fait vraiment du bien, à l'image des insultes improbables que s'envoient l'horrible sorcière et son double dans *Cornebidouille contre Cornebidouille*.

Emilie Gévert, metteuse en scène



Quand il était petit, Pierre ne voulait pas manger sa soupe. « Tu sais ce qui arrive aux petits garçons qui ne veulent pas manger leur soupe ? » lui disait son père, « Eh bien, à minuit, la sorcière Cornebidouille vient les voir dans leur chambre, et elle leur fait tellement peur que le lendemain, non seulement ils mangent leur soupe, mais ils avalent la soupière avec. »

Pierre s'en fichait. Il ne croyait pas aux sorcières. Mais une nuit, à minuit, dans la chambre de Pierre, la porte de l'armoire s'entrouvrit avec un grincement terrible et Cornebidouille fit son apparition.

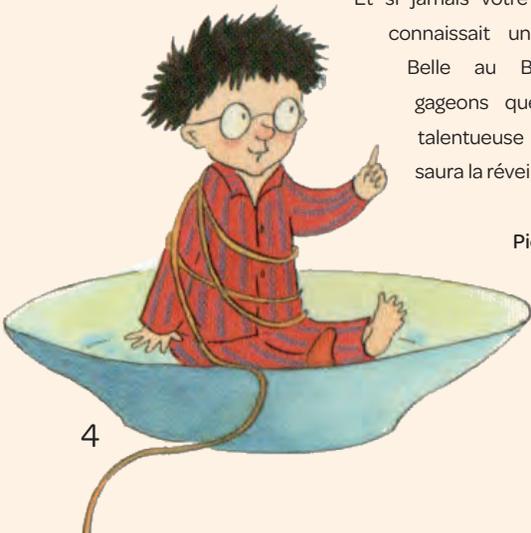
Les peurs du petit Pierre se cristallisent ainsi autour d'une soupière qui prend bientôt la forme d'une sorcière au verbe haut et à la rime facile, Cornebidouille. Polymorphe, elle grandit, rapetisse, se transforme en potiron, ou même se dédouble au gré de l'imagination de Pierre. Le petit garçon la défie avec malice au fil de ses aventures, racontées dans quatre albums parus à l'école des loisirs : *Cornebidouille*, *La Vengeance de Cornebidouille*, *Cornebidouille contre Cornebidouille* et *Groupes ! J'ai avalé Cornebidouille*. Ces albums s'adressent aux enfants, à partir de 4/5 ans.

« Quand la Compagnie Le Poulailler m'a soufflé à l'oreille qu'elle adaptait mes quatre albums de *Cornebidouille* en pièce de théâtre et qu'elle m'invitait pour l'occasion, je me suis dit, trop chouette allons-y ! Pourtant, sur la route qui mène du Sud-ouest au cercle polaire, je me disais que c'était loin d'être gagné. Car tout de même, mettre en scène ma sorcière sur les planches est une sacrée gageure. Gageure technique, scénaristique, artistique... Que des trucs en « hic » pouvant faire tics ou toc. Mais ayant pris mes cliques, je prenais une claque devant la qualité du spectacle. Car la soupe présentée ici n'a rien du brouet infâme qu'on sert parfois dans la cantine de la jeunesse en « culturation ». Non, bien au contraire, c'est un velouté bien épicé, coloré à souhait, fidèle, drôle, inventif, frais.

Alors, vous allez me dire, il n'est pas neutre cet article puisque écrit par l'auteur lui-même. Et puis ils ont dû le payer cher pour pondre ça ! Et vous aurez tout à fait raison, sauf pour l'argent car même sous la torture, ils ne m'ont pas versé un centime pour leur dire bravo ! Bon, je ne suis pas neutre, je suis ému et avec moi tous les enfants de 3 à 105 ans. Car ça applaudit fort du côté des scènes Picardes !

Et si jamais votre âme d'enfant connaissait un sommeil de Belle au Bois Dormant, gageons que la baguette talentueuse du Poulailler saura la réveiller. »

Pierre Bertrand -
Mai 2019



L'auteur, **Pierre Bertrand**

Né en Charente en 1959 dans la petite ville de La Rochefoucauld, Pierre Bertrand est conteur et écrivain. Il sillonne la France pour raconter des histoires aux petits et aux grands. À vingt-deux ans, il a tout d'abord choisi d'être éducateur spécialisé, et c'est en travaillant auprès d'enfants souffrant de troubles psychiques qu'il a commencé à utiliser le conte comme outil thérapeutique. Des rencontres avec de grands conteurs comme Pépito Mateo, Muriel Bloch et Henri Gougoud, entre autres, ont enrichi et nourri sa vocation.

« Oh bien sûr, je pourrais vous dire que je suis tombé dans la marmite du conte quand j'étais petit. Mais il n'y avait pas de marmite à la maison. Pourtant, grand-père aurait pu raconter devant le feu de cheminée et pour la millième fois de sa vie, comment il s'était débarrassé d'un ours polaire avec un lance pierre. Le froid, ajouté à l'angoisse du récit, nous aurait serrés les uns contre les autres. Sous la porte d'entrée, la bise aurait glissé quelques flocons de neige, juste de quoi apprécier la tiédeur d'un foyer dans un univers hostile et déchaîné. Mais autant que je me souviens, les hivers sont doux dans ma Charente natale, et la neige se fait aussi rare que les ours polaires. L'un n'allant pas sans l'autre comme vous le savez. Reste grand-mère, qui avait pour le verbe un talent particulier. Elle aurait semé à l'insu de mon plein gré, un pan de ma destinée. Après, ce fut une histoire de rencontres, avec des conteurs, des auteurs, des illustrateurs et toute une brochette d'allumés du verbe et de l'illustration. »

L'illustratrice, **Magali Bonniol**

Magali Bonniol est née en 1976. Elle a grandi en Provence où elle a suivi les cours des Beaux-Arts de Marseille pendant deux ans. Elle a commencé à écrire et à dessiner des histoires quand elle était enfant. C'est peut-être en puisant dans ses souvenirs et dans des cartons à dessin où elle accumule depuis son adolescence des croquis pris sur le vif qu'elle écrit et illustre aujourd'hui des albums jeunesse, notamment à l'école des loisirs.

scénographie et mise en scène



L'adaptation reste extrêmement fidèle aux albums originaux, déjà très dialogués. C'est bien la forme du conte qu'il s'agit d'explorer, mais avec une circulation de personnages qui sont incarnés et désincarnés à l'envi par les comédiens-conteurs, créant une dynamique parfois décoiffante au propre comme au figuré. L'adaptation intègre aussi la dimension du jeu avec le public, d'où l'importance des étapes de travail qui ont construit la justesse de ces échanges, dans la bonne proportion d'improvisation et d'écriture... Le ton de ces interventions se veut libre, insolent, jamais péremptoire, ou alors par jeu.

Des chansons très enlevées rythment les différents épisodes de cette « saga » impertinente.

Dans cette version "tout-terrain", la scénographie est simplifiée à l'extrême. On investit l'espace à partir d'une simple table qui se déplie, se déploie, et devient le lieu d'un jeu partagé entre comédiens-conteurs et spectateurs. Une nappe, quelques serviettes, un peu de vaisselle, un soupçon d'imagination et voilà que l'extraordinaire sorcière au verbe haut va surgir de l'univers très ordinaire du petit Pierre. Invitation à la lecture, cette version fait aussi la part belle aux albums de l'histoire. Elle s'appuie uniquement sur les trois premiers albums, racontés par deux comédiennes et un comédien qui jonglent habilement entre personnages croqués et conteuses et conteurs croquignoles.

Les costumes et l'univers rappellent par l'esprit et les couleurs l'album, dans une ambiance résolument vintage. Simplicité et ingéniosité font appel à l'imaginaire des jeunes spectateurs pour entrer dans le récit. L'enjeu, en s'inspirant de l'esprit des illustrations de Magali Bonniol, est de montrer comment l'imaginaire peut surgir de petits riens, la sorcière d'une soupière, le fantastique du quotidien. Les légumes prendront ainsi une place prépondérante dans cet espace, comme autant de silhouettes à découvrir et apprivoiser.

Le rythme du spectacle est très vivant, dynamique, voire énergétique. Il s'agit de penser l'histoire racontée comme occasion de fête, source du jaillissement joyeux de la vie. Ainsi le rire dépasse la peur et la sublime, elle devient vraiment une chose toute petite et ridicule comme cette sorcière qui rétrécit.

Mais nous ne sommes que passeurs, du livre à l'enfant, et ne faisant que passer nous laissons l'histoire en suspens, invitant ainsi le public à aller chercher la suite... dans les livres !



un projet à géométrie variable

Cornebidouille est pensé comme un spectacle à géométrie variable, s'adaptant aux conditions d'accueil :

- Une « lecture scénographiée », forme itinérante avec une scénographie légère, qui pourra circuler dans les lieux non-équipés et pourquoi pas, se découper en épisodes avec une récurrence : salles de classe, médiathèques... / durée 25'
- Une forme « spectacle » dans sa dimension la plus magique / durée 55' (*dossier artistique sur demande*)
- Des stages, ateliers : Nous organisons des actions en lien avec le spectacle sous toutes ses formes : ateliers d'écriture autour du conte, autour des peurs, ateliers intergénérationnels à destination des familles, atelier théâtre autour des personnages de l'histoire, et pourquoi pas, ateliers soupes...



action culturelle et pédagogique

**Sur toutes les représentations scolaires :
bords de scène et rencontre avec l'équipe**

Janvier 2017 : Ateliers auprès des élèves du Lycée de la Hotoie à Amiens (80), travail sur les peurs et autour des albums en partenariat avec l'équipe enseignante. Travail d'écriture et de mise en jeu, présentation d'un premier jet.

Septembre > décembre 2017 : Travail d'accompagnement dans le cadre du dispositif du Conseil départemental de la Somme « Culture et Solidarité » avec les ADAPEI de Poulainville et Corbie : ateliers, répétitions publiques dédiées et préparation pédagogique aux représentations. Après le spectacle : travail d'atelier autour de l'univers de *Cornebidouille* qui s'est poursuivi jusqu'en juin 2018, avec une présentation finale.

Octobre 2017 : Avant et après le spectacle, rencontre dans les classes des élèves des écoles de Poulainville et Villers Bocage qui ont assisté au spectacle.

2018-2019 : CLEA (Contrat local d'éducation artistique) Amiens Métropole avec l'école de Poulainville, en partenariat avec le Centre Culturel Léo Lagrange autour des 4 albums de *Cornebidouille*, dont présentation des travaux des élèves au 5 juin 2019.

2018-2019 : Travail avec l'école primaire de Villers Bocage autour de la lecture à voix haute d'albums pour enfants. Restitution devant les parents en fin d'année pour les CM2, lectures d'albums aux élèves de maternelle pour les CM1.

Janvier 2019 : Travail avec les MS et GS de l'école maternelle de Formerie (60). Restitution à destination des petits et tout-petits / C2C Picardie Verte.

Mars 2019 : Travail avec les CP et CE1 de Gréméville-Grandvilliers - Hanvoile - Marseille-en-Beauvaisis (60). Représentation des élèves au terme du parcours / CC Picardie Verte.

Décembre 2019 : Atelier d'écriture intergénérationnel à Marseille-en-Beauvaisis autour des albums de *Cornebidouille*.

Janvier-juin 2021 : Ateliers théâtre et écriture autour des albums en Picardie-Verte, de la maternelle au CM2, avec représentations à Huis-Clos en fin de parcours.

(...)

Présence de l'auteur Pierre Bertrand (conteur) sur plusieurs représentations, organisée en partenariat avec les bibliothèques-médiathèques et librairies locales.

Le Poulailler

Théâtre de basse-cour

Le Poulailler est une compagnie de théâtre créée en 2008 et implantée à Poulainville, en métropole amiénoise. Elle défend l'idée d'un théâtre intelligent et populaire qui puisse parler à chacun à travers des images. Le Poulailler, c'est le lieu de la cacade et des prises de bec, mais c'est aussi la galerie où se rassemblait le peuple dans le théâtre à l'italienne, autrement appelée le paradis. Le Poulailler, c'est autant la basse-cour que l'élévation vers le rêve.

Son activité mêle créations, rencontres et pratiques théâtrales. En matière de création, elle privilégie les formes d'écriture contemporaines originales, alliant poésie et fantaisie. Des « jeune public » familiaux : *La pire des princesses*, *Tout ça c'est dans ta tête*, un conte musical, *Cornebidouille* également, qui repart en tournée (France, Belgique, Suisse) après son succès en Avignon l'été 2022 ; et des « ado-adultes » : *Sans oublier l'Autriche*, et autre *Carthage encore...* *La pire des princesses* et *Sans oublier l'Autriche*, deux créations 2022, forment ainsi un dyptique s'intitulant « Sous les jupes des filles » autour de l'identité féminine. De même, et parce que le théâtre se fait aussi en proximité, hors les salles équipées, la compagnie propose ses formes libres ou formes tout-terrain, en mode on s'installe on joue on s'en va : pour l'exemple, *Temps de Parole*, un seul en scène drôle et déconcertant ; *Cardio-Jazz*, une performance poético-cycliste ; *J'ai débordé*, un spectacle dessiné. Plus de cent représentations en 2022.

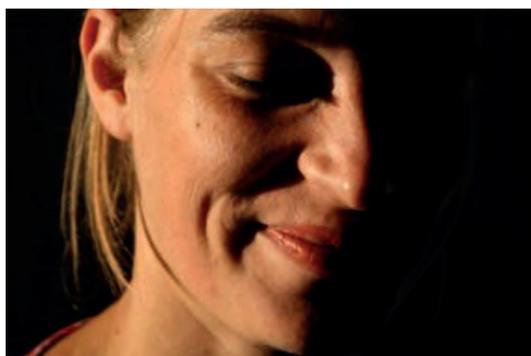
Par ailleurs, elle organise tous les ans le festival Basse-Cour, dédié au théâtre contemporain et ouvert à d'autres disciplines, et festival qui a fêté sa 10^{ème} édition en 2023. La compagnie propose tout au long de l'année des ateliers et stages de théâtre à destination des adultes et des enfants notamment à Poulainville ou au CSC Etouvie d'Amiens. Une centaine d'élèves sur le territoire de la Métropole amiénoise... Elle accompagne également un collectif d'amateurs passionnés de théâtre : Les Emplumés. Elle mène un travail de proximité avec les structures locales à Poulainville et participe au tissu associatif de la commune.

En 2019-2021, la compagnie a mené un travail de création et d'action culturelle en Picardie Verte dans le cadre d'une résidence-mission DRAC culture et ruralité sur le territoire. Elle rayonne également dans la métropole amiénoise et hors les murs par le biais de ses actions de théâtre institutionnel : mise en situation professionnelle, théâtre-forum... Quelques références : IRA de Lille, Simusanté CHU Amiens, SNCF, DDT de Laon, CAF de Laon, DIR Nord, DIRECCTE d'Amiens et de Lille, PFRH Paris - Caen - Rouen - Le Havre - Lille... De même, a été créée en 2019, à la demande de l'association Saint-Jean de Péronne, et à l'occasion de la Semaine Bleue, *Je t'aide moi non plus*, une pièce sur la thématique aidants-aidés, théâtre social et de proximité.

La compagnie Le Poulailler est soutenue pour l'essentiel par la Région Hauts-de-France, le Département de la Somme, Amiens Métropole et la ville de Poulainville. Emilie Gévert, autrice, comédienne et metteuse en scène, est la responsable artistique de la Compagnie ; Samuel Savreux, comédien associé, en est le responsable administratif, en étroite collaboration avec Equipaie et Tiffany Mouquet.



L'équipe de création



Émilie Gévert, metteuse en scène, est responsable artistique de la compagnie Le Poulailier. De formation littéraire, titulaire d'un DEA de Philosophie esthétique, elle se passionne dès l'enfance pour le théâtre. En tant que comédienne, elle travaille avec la compagnie Correspondances à Domqueur (*Alice...*, de Marion Bonneau et Sam Savreux, *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de batailles*, de Matéi Visniec, *La Petite Danube* de Jean-Pierre Cannet...). Elle a également joué pour les compagnies Éclats d'Etats (*Sont-je*), la Lune Bleue (*La Montagne Noire*, *Brèves d'Histoires*, *Si de si loin là-bas*, *Les sentiers enchanteurs...*), La Soufflerie (*Le Moine*, *En attendant Pinocchio...*), Paroles Buissonnières (*La légende des siècles*), la compagnie Sol en Scène (*L'Histoire de Babar*, *MFS* de Sam Savreux). Au sein de ces différentes structures, elle encadre également de nombreux stages et ateliers qui lui permettent d'aborder la mise en scène, vers laquelle elle s'oriente avec Le Poulailier. Elle met en scène en 2014 *Les Amours Jaunes* et y interprète le rôle de la muse Marcelle, et *Carthage*, encore en 2016, puis *Cornebidouille* en 2017, *Temps de Parole*, solo qu'elle écrit et interprète en 2018, *Tout ça c'est dans ta tête* en 2020. Elle s'occupe également de l'organisation et des choix artistiques sur le Festival de théâtre contemporain Basse-Cour, qu'elle initie depuis neuf ans maintenant. Elle a publié différents ouvrages : *Temps de Parole*, aux éditions de l'E dans l'O, *Gésir*, recueil poétique aux éditions de La Chouette Imprévue, *La peau du personnage*, roman théâtral qui paraît aux éditions Les Passagères, *Tout ça c'est dans ta tête*, éditions Christophe Chomant, *J'ai débordé*, album illustré par Sarah Gévert, éditions de l'E dans l'O, et *Les Absents*, roman aux éditions Les Passagères. Elle a bénéficié, en 2019, d'une bourse à l'émergence de la région Hauts de France en tant qu'autrice et d'une bourse à la création en 2021 pour un ouvrage autour de Mary Shelley et sa mère, Mary Wollstonecraft.

Samuel Savreux est comédien et s'occupe de la production et de la diffusion. Poète, cycliste, comédien... Samuel Savreux endosse différents rôles, par lesquels sa vie croise celle de la compagnie Le Poulailier, dont il accompagne les actions depuis sa création en 2008. En qualité de comédien, il a notamment joué dans *Le Petit Ordinaire*, de Jean-Pierre Siméon, *Les Amours Jaunes*, d'après Tristan Corbière, dans le rôle justement du poète. Il fait des lectures régulières pour la compagnie, ainsi que pour l'Agence pour le Picard dont *Les 7 Têtes*, *Hurl'Obus* ou *Deathbook*. Il joue depuis 2020 dans *Cardio-Jazz*, performance jazz-poético-cycliste. Il est également comédien dans la forme tout-terrain de *Cornebidouille*, ou dans *Sur les bords* et *Farniente*, lectures scénographiées créées en 2021. Il a également participé aux projets de la compagnie Correspondances, jouant notamment le rôle du soldat dans *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille*, de Matéi Visniec. Il coécrit également *Alice...* avec Marion Bonneau. Il participe pour le Poulailier à différentes commandes d'écriture sur le territoire et participe activement aux événements artistiques organisés par le Poulailier sur un plan artistique et administratif. Il accompagne les spectacles dans leur production et leur diffusion.



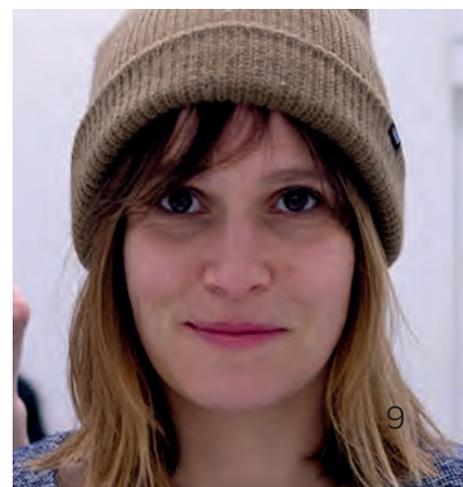
Sarah Gévert est comédienne. Installée à Lille et diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles, elle étudie le théâtre et la danse dès le plus jeune âge avec une passion qui ne l'a pas quittée depuis. Comédienne au sein de différentes compagnies françaises et belges, elle a joué entre autres dans *Tout ça c'est dans ta tête*, *Sous les jupes des filles*, *Carthage, encore...* (Cie le Poulailier), *Le journal d'une femme de chambre* (Cie Épanorthose), *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille* de M. Visniec et dans *Alice...* de M. Bonneau et S. Savreux (Cie Correspondances), *Presque Une* et *la République des rêves* (Cie Treize-C), *Huis Clos* de J.P. Sartre et *les Bonnes* de J. Genet (Nunc Compagnie). Elle signe en 2015 sa première mise en scène, *Hector ou comment faire un monstre* de Ronan Chéneau. Elle est l'auteurice d'un texte théâtral mis en scène à Bruxelles en 2013, *Acte VI*. Elle encadre également des ateliers pour enfants et adolescents depuis plusieurs années. Son intérêt pour le jeune public la conduit en 2017 à un master de Littérature de Jeunesse, avec un stage de six mois au sein de la maison d'édition *l'école des loisirs*, notamment à la collection théâtre avec Brigitte Smadja, et un mémoire ayant pour sujet les adaptations de conte au théâtre pour enfants. Par ailleurs, elle prête sa voix pour le doublage de différents dessins-animés et s'adonne aux percussions afro-brésiliennes au sein de la batucada Oyamba.



Anne-Sophie Boez est une comédienne diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2013, elle s'intéresse à la pédagogie et devient l'année suivante titulaire d'une agrégation de théâtre. Elle enseigne aujourd'hui le théâtre dans différents conservatoires en Belgique. Aimant changer de fonctions, elle passe également par la mise en scène et monte *La rose aux deux parfums* dans le cadre du festival Courant d'Air. Elle est comédienne au sein des compagnies Treize-C (basée en France) et La Quoi ? (Bruxelles). On a pu la voir entre autres dans *Hercule furieux*, mis en scène par Nicolas Pirson, *Les Misérables* mis en scène par Thierry Debroux, *L'enfant* de Jon Fosse mis en scène par Hélène Theunissen, *Presque une* et *Les filles de l'Ogre* de la compagnie Treize-C, *Les Bonnes* de Jean Genet par la Compagnie La Quoi ? Elle joue dans *Carthage, encore*, *Tout ça c'est dans ta tête* et *Cornebidouille* et le dyptique *Sous les jupes des filles* pour la compagnie Le Poulailier.



Léa Goguey-Cailac est une comédienne diplômée du conservatoire d'Art Dramatique de Lille ainsi que d'une licence Art et Culture (Lille III) en 2006. Elle intègre rapidement des compagnies de la région Haut de France et travaille essentiellement dans des spectacles jeune public, tel que, *Occupé* de Cie La Minuscule Compagnie, *La grande Histoire de la Toute Petite Fille* de la Cie Diversevers, *Les Vacances de Sorcière Gudule* de la Cie Etc Etc Etc et pour la Cie Les Miettes dans des spectacles de marionnettes à des destination du très jeune public. Elle se spécialise également dans la voix.



fiche technique

durée : 25'

3 comédiens, 1 metteure en scène / technicien

Forme autonome, la présence d'une sono est appréciée.

Espace minimum : 3x3, hauteur 2m20

Installation 30 minutes, démontage 15 minutes

Jauge max : 100

tarifs

950,00 € TCC pour 1 représentation.

1 350,00 € pour 2 représentations dans la même journée dans un même lieu, hors défraiement.

1 500,00 € pour 2 représentations dans la même journée dans deux lieux différents sur un rayon de 20 km, hors défraiement.

Nous consulter pour une 3ème représentation dans la journée.

Défraiements : Prise en charge des repas et transports de l'équipe + décors.

Mise à disposition d'une loge pour l'équipe artistique et de bouteilles d'eau et café (arabica svp).

Spectacle autonome techniquement.

SACD / SACEM : Les frais sont à la charge de l'équipe d'accueil du spectacle.

Animation d'atelier : pour plus d'informations nous consulter.

Cornebidouille sous sa forme spectacle : demandez-nous le dossier artistique de la grande forme, spectacle musical des quatre premiers albums de Cornebidouille durée 55'.

Contact / Diffusion : Samuel Savreux - **06 72 83 01 18**

Prochaines dates

- **18 oct-23** : Médiathèque Louis Aragon de Lillers, Festival Tiot Loupiot (62)
- **26 oct-23** : CCS Jules Grare, Liévin , Festival Tiot Loupiot (62)
- **27 oct-23** : Bibliothèque Boris Vian de Grand-Couronne (76)
- **18 nov-23** : 37ème Salon du Livre, Espace Culturel de la Faïencerie, Médiathèque A. Chanut de Creil (60)
- **20 janv-24** : Médiathèque départementale de l'Oise, Les Nuits de la Lecture, Beauvais (60)
- **29 janv-24** : Ecoles maternelles Manessier et Notre Dame de Saint-Valéry-sur-Somme (80)

Ils nous ont accueillis

Salle des Fêtes, Poulainville (80)	04 - 2017
Projet « Gourmandise(s) », CR2L Picardie dans le réseau des médiathèques de Picardie	11 - 2017
Lycée Edouard Gand, Amiens (80)	02 - 2018
Festival Des Parents Des Bébé du Conseil départemental de la Somme : médiathèques de Chaulnes, Saint-Léger-Les-Domart et Péronne (80)	10/11-18
Médiathèque J. Prévert, Longueau (80)	11 - 2018
Médiathèque Ulysse, Poulainville (80)	11 - 2018
Médiathèque municipale P. Garnier, Camon (80), <i>en présence de l'auteur</i>	12 - 2018
Salle des Fêtes, Mailly-Maillet (80)	12 - 2018
Salle des Fêtes, Formerie (60)	01 - 2019
Bibliothèque municipale, Bucy-le-long	10 - 2019
Festival Des Parents Des Bébé du Conseil départemental de la Somme : médiathèques de Beaucamps-le-Vieux Fort-Mahon, Ham et Doullens (80)	10 - 2019
Berlancourt (60)	12 - 2019
Chaulnes (80)	02 - 2020
Auditorium Rostropovich, Beauvais (60)	10 - 2020
CC Picardie Verte, médiathèques de Abancourt et Hermes (60)	10 - 2020
Dreuil-les-Amiens (80)	11 - 2020
École Pierre et Marie Currie, Fresnes-sur-Escaut (59)	12 - 2020
Petite-Forêt (59)	01 - 2021
CC Picardie Verte (60)	01 - 2021
Albert (80)	06 - 2021
Quend (80)	06 - 2021
Gueschart (80)	06 - 2021
Festival Saint-Maximin sur scène, Saint Maximin (60)	11 - 2021
Foire Végét'halle, Médiathèque JH Paumier, Routot (27)	10 - 2022
Bibliothèque du Square + Château de la Pierrette, Loos (59)	10 - 2022
Médiathèque Jacques Brel de Méru (60)	01 - 2023

**Bilan depuis la création : 58 représentations
de la lecture scénographiée**

et plus de 100 de la pièce de théâtre
(dossier artistique sur demande)



Contacts

Mise en scène : Emilie Gévert 06 81 44 64 10
Administration / Diffusion : Samuel Savreux 06 72 83 01 18
Technique : Quentin Heems 06 71 88 24 11
Mail : compagnielepoulailler@yahoo.fr
Site web : www.cielepoulailler.com

Cie Le Poulailler
Place du 8 mai 1945
80260 Poulainville